

trop étroite, derrière un passage remontant.

A gauche, il faut passer sous la paroi qui s'incurve, laisser une cassure verticale bouchée au fond, et s'engager dans une chaudière, toujours vers l'Ouest. Après une petite niche, elle donne sur une autre étroiture : derrière, on peut avancer sur 2 m dans une diaclase serrée, où les décollements horizontaux et verticaux combinés rendent la continuation difficile, probablement dangereuse.

La descente du puits fait passer sous un plafond d'énormes blocs suspendus. Le fond est à cet endroit de un mètre de large. Vers l'Est, une chicane provenant d'une cassure perpendiculaire amène sous de gros blocs qu'il faut escalader pour redescendre un peu plus loin. Là, le passage est presque entièrement obstrué par une trémie.

A l'Ouest, un décollement important rétrécit le passage, et on descend jusqu'à un petit ressaut, le point bas étant dessous, dans une petite salle humide au sol terreux (terre sableuse). On note deux petits départs descendants, à droite et à gauche, tous deux impénétrables.

A droite, on trouve quelques unes des très rares concrétions de la cavité, si on excepte la fine pellicule de calcite qui couvre une partie des parois.

Equipement : Puits d'entrée : échelle attachée à un arbre

P 7 : Corde de 20 m (2spits dans la petite salle à - 6), un spit un mètre au-dessus du puits)

Possibilités de continuations : La cavité nous avait semblé prometteuse; en effet, tout l'été, nous avons noté un fort courant d'air aspirant (puits d'entrée, étroitures,...). Il disparaît malheureusement en bas du puits. Dans cette partie, les mouvements d'air sont mal définis.

Par contre, l'étréiture à - 12 aspire nettement. Nous supposons être au-dessus du point bas, et avoir affaire à un courant de convection. En fait, la topo a montré que la cassure continue au-delà de ce point, et il pourrait être intéressant de l'attaquer.

§§§§§§§§§§